

ABONNEMENT

Saumur	
Un an	25 fr.
Six mois	13
Trois mois	7
Poste	
Un an	30 fr.
Six mois	16
Trois mois	8

On s'abonne

A SAUMUR
Au bureau du Journal
ou en envoyant un mandat
sur la poste
et chez tous les libraires

POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

L'ÉCHO SAUMUROIS

Journal d'Annonces Judiciaires et Avis Divers

PARAISSANT TOUS LES JOURS, LE DIMANCHE EXCEPTÉ

INSERTIONS

Annonces, la ligne	20
Réclames, —	30
Faits divers, —	75

RÉSERVES SONT FAITES

Du droit de refuser la publication des insertions reçues et même payées, sauf restitution dans ce dernier cas ; Et du droit de modifier la rédaction des annonces.

Les articles communiqués doivent être remis au bureau du journal la veille de la reproduction, avant midi. Les manuscrits déposés ne sont pas rendus.

On s'abonne

A PARIS
A L'AGENCE HAVAS
8, place de la Bourse

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire
L'abonnement doit être payé d'avance

Bureaux : 4, place du Marché-Noir

Les abonnements de trois mois pourront être payés en timbres-poste de 15 cent., envoyés dans une lettre affranchie

SAUMUR, 24 MAI

AU NORD

Les lettres de Russie du *Soleil*, très justement remarquées, nous apportent aujourd'hui de curieux renseignements.

Hier encore on ne parlait à Pétersbourg que de difficultés avec l'Allemagne, et les faits semblaient donner raison à tous ceux qui prophétisaient un prochain orage du côté du Niémen.

Conflits sur conflits entre les deux empires. Il y a deux jours à peine même, le jeune empereur d'Allemagne, de passage à Königsberg, s'avisait de porter en public un toast retentissant, où il déclare que la Prusse orientale saurait, en cas de guerre, repousser l'ennemi comme l'Allemagne a déjà su le faire en 1870.

Or, à quelque point de vue qu'on se place, à moins d'admettre que les paroles de l'empereur Guillaume II n'avaient aucun sens, il est évident que ces paroles belliqueuses menacent la Russie, et la Russie seule.

Car, enfin, la Prusse orientale, c'est Königsberg, c'est Tilsitt, c'est la ligne de la Vistule, dont l'état-major de Berlin vient de doubler les garnisons. Il suffit de jeter les yeux sur une carte pour comprendre que le seul ennemi, le seul voisin de l'Allemagne en cette région, c'est l'empire russe.

Or voici qu'aujourd'hui il semble y avoir revirement complet.

« La Russie avait jusqu'ici, dit la Correspondance à laquelle nous faisons allusion, opposé une fin de non-recevoir catégorique aux premières avances de l'Allemagne. Elle aurait pu, sans déchoir, paraître au Congrès de Berlin. Elle ne l'a pas voulu. Depuis lors est survenu, en Bulgarie, le scandale du procès Panitza, fort dangereux pour l'honneur du gouvernement russe et la réputation d'habileté de M. de Giers. On affirme que la cour d'Allemagne a saisi cette occasion inespérée de se montrer aimable avec le Tsar, et accordé à celui-ci la plus entière liberté d'action pour briser le prince de Cobourg qui règne à Sofia.

Il n'en fallait pas plus pour donner carrière à l'imagination des novellistes. Déjà ceux-ci voient la triple alliance rompue, au grand détriment de l'Autriche, dont la Russie prendrait la place. Ce revirement inattendu aurait pour conséquence la chute imminente et prochaine du prince de Cobourg, l'établissement d'une sorte de protectorat sur les Etats du bas Danube, et une ébauche de coalition russo-allemande contre l'Angleterre, que le jeune empereur d'Allemagne semble particulièrement détester. »

Tels sont les bruits qui circulent. Nous ne pouvons en garantir le bien fondé. Mais il ne faut pas les négliger. Le proverbe dit qu'il n'y a pas de fumée sans feu. La fumée y est. Attentions au feu. Gardons-nous des « emballéments » auxquels nous sommes trop enclins, et ne tablons pas trop sur les alliances qui, on le voit, tiennent à bien peu de chose, étant donnée surtout la considération et la confiance

dont nos gouvernants et notre système de gouvernement jouissent à l'étranger.

EDOUARD GRIMBLAT.

INFORMATIONS

LES RAISINS VERTS

M. Tirard n'est pas et ne sera jamais candidat aux fonctions de gouverneur du Crédit Foncier. C'est lui qui l'atteste dans une lettre adressée au directeur du *Temps*. Nous n'aurons certes pas l'irrévérence de mettre en doute l'affirmation du président du conseil, d'autant plus qu'il ne va pas jusqu'à dire qu'il n'ait jamais été candidat à ces fonctions.

Il est certain qu'aujourd'hui, après le vote de l'urgence en faveur de la proposition interdisant le cumul entre le gouvernement du Crédit Foncier et le mandat sénatorial, M. Tirard ne pourrait être nommé sans être moralement obligé de donner sa démission de sénateur. Or, il ne se soucie pas de quitter la paisible retraite du Luxembourg. Son choix est fait en conséquence, il n'est pas et ne sera pas candidat.

La Fontaine parle d'un renard qui dédaignait comme trop verts les raisins qu'il ne pouvait atteindre.

L'ESCADRE DE LA MÉDITERRANÉE

Lorsque la mort est venue le frapper, l'amiral Bergasse Dupetit-Thouars prenait ses dernières dispositions pour exécuter avec ses neuf cuirassés, flanqués de croiseurs et des torpilleurs, une campagne du Levant. Dans l'esprit de l'amiral, cette campagne, consentie par le ministre de la marine, devait être la manifestation publique, officielle de ce que notre marine sait faire, non plus en évoluant sur les côtes de Provence, mais durant de longues traversées en pleine mer. Le regretté amiral voulait, en un mot, montrer aux peuples d'Orient qui ont l'imagination vive et qui se laissent prendre surtout par les yeux que les couleurs françaises brillaient d'un éclat aussi vif que les couleurs italiennes et anglaises dans la Méditerranée orientale.

Malgré l'opinion de quelques hommes politiques qui considèrent cette démonstration comme trop onéreuse pour le Trésor, nous croyons savoir que le ministre de la marine est décidé à maintenir intact le programme élaboré par l'amiral Bergasse Dupetit-Thouars.

LES CAISSES D'ÉPARGNE

On lit dans le *Parti National*, journal républicain dont les appréciations sont toujours très modérées :

« A propos des débats sur les Caisse d'épargne, où la majorité a voté l'affichage dans toutes les communes du discours prononcé par M. le ministre des finances, un journal fait les réflexions suivantes :

Il ressort, dit-il, des dernières déclarations faites à la Chambre par le gouvernement, des chiffres intéressants à connaître sur l'emploi qui a été fait des fonds des Caisse d'épargne.

En janvier 1890, il a été acheté au comptant des rentes pour 42,726,023 francs; en février,

pour 11,892,290 francs; en mars, pour 24,469,952 francs; en avril, pour 10,724,060 francs; à terme en mars, pour 5,293,150 francs; en avril, pour 42,762,475 francs.

Les dépôts aux Caisse d'épargne s'élèvent actuellement à 2 milliards 792,796,726 francs employés en rentes, obligations du Trésor, et obligations des chemins de fer. Aux cours actuels, tout ce portefeuille vaut 326 millions 1/2 de plus qu'il n'a coûté.

« C'est fort bien ! Mais si, au lieu de monter, la rente avait baissé; si, au lieu de valoir 326 millions 1/2 de plus, le portefeuille valait 326 millions 1/2 de moins, qui aurait supporté la différence ? »

A CLAIRVAUX

L'infant d'Espagne Don Antonio, fils du duc de Montpensier et frère de Madame la Comtesse de Paris, est arrivé mercredi à Clairvaux, accompagné de son aide-de-camp, le comte de Brunetti. Il a été reçu par le colonel Parseval et s'est rendu à la maison centrale, à l'entrée de laquelle il s'est trouvé avec le duc de Luynes, qu'il a affectueusement remercié de son dévouement à son neveu prisonnier.

L'infant Don Antonio, de quelques années seulement plus âgé que M^{re} le duc d'Orléans, est un grand et beau cavalier à la physionomie très ouverte, très douce.

M^{re} le duc d'Orléans l'a accueilli avec une sincère effusion, le remerciant d'avoir fait un si long voyage pour lui porter l'assurance de sympathies qui lui sont chères.

La *Gazette piémontaise* persiste à dire qu'on attend à la Spezzia la visite de M. Carnot, qui s'y rencontrerait avec le roi Humbert.

Si invraisemblable que ce bruit paraisse, nous le mentionnons à titre de curiosité.

Le gouvernement français est capable de tout.

Le gouvernement fait dire qu'il s'attend à la conclusion prochaine d'une entente avec le roi de Dahomey.

LES GRÈVES. — Bessèges, 23 mai. — La Compagnie de Lalle ayant fait annoncer par des affiches que les mineurs qui n'auraient pas repris le travail ce matin, seraient considérés comme ne faisant plus partie du personnel. Un grand nombre d'ouvriers, malgré les menaces de quelques grévistes, sont entrés aujourd'hui dans les mines, protégés par la force armée.

280 mineurs travaillent aux mines de Lalle et 350 aux mines de la Compagnie Houillère.

RELIGIEUX DÉCORÉS

Le roi des Belges avait donné la croix civique aux Capucins pour leur belle conduite lors de l'explosion d'Anvers; les religieux ont refusé cette distinction comme contraire à l'humilité de leur vocation.

L'Empereur d'Allemagne vient de conférer la décoration de la Couronne de Prusse au P. Bollig, de la Compagnie de Jésus, bibliothécaire aux archives du Vatican.

Enfin, le Sultan a conféré tout récemment l'Ordre impérial du Medjidié au R. P. Joseph Reah, Jésuite, pour le remarquable diction-

naire turc-français, en caractères latins et ottomans, qu'il vient de publier.

LR DIVORCE D'UN PASTEUR PROTESTANT

La 4^e chambre du tribunal civil de la Seine a prononcé mardi, à la requête de M^{me} Dide, le divorce de M. le pasteur Auguste Dide, sénateur du Gard, ancien directeur de la *Revue de la Révolution française*.

M. Demôle, ancien garde des sceaux et sénateur, plaideait pour son collègue; M^{re} Réville pour M^{me} Dide.

ÉTRANGER

LES ÉLECTIONS DE GENÈVE

Le dépouillement du scrutin pour les élections municipales de Genève donne la majorité aux conservateurs.

Les radicaux, qui occupaient le pouvoir depuis huit ans, sont complètement battus.

Deux noms seulement de la liste radicale, sur quarante et un, ont passé. M. Favon, le chef du parti radical, a échoué.

ITALIE. — Les troubles dans les Romagnes, dont il a été question hier à la Chambre italienne, sont plus graves qu'on avait cru d'abord; ils paraissent plutôt augmenter. Une partie de la garnison de Ravenne a été envoyée dans la province.

Une autre dépêche de Ravenne confirme que la plus grande fermentation règne dans les Romagnes. Le cabinet Crispi est menacé. On dissimule le nombre de morts et de blessés.

On dit que l'officier de gendarmerie qui a reçu de graves blessures à Ravenne, est mort.

BULLETIN FINANCIER

Paris, 23 mai 1890.

Les cours des rentes sont très soutenus, malgré la faiblesse persistante de certains fonds étrangers. Le 3 0/0 reste au-dessus de 90, à 90.02; le 4 1/2 0/0 monte à 106.40.

Le Crédit Foncier a varié de 4.245 à 4.232.50. Le marché des obligations est mieux impressionné. Dans sa dernière séance, le conseil d'administration a autorisé pour 4,170,632 francs de nouveaux prêts, dont 4,892,500 fr. en prêts fonciers et le solde en prêts communaux.

La Banque de Paris reste tenue à 824.25. La Banque Nationale du Brésil profite du relèvement considérable des fonds brésiliens et s'établit à 602.50.

La Société Générale a de bonnes demandes au comptant à 475. La Banque d'Escompte fait 525 avec tendances à la hausse. On traite la Société de Dépôts et Comptes courants à 600.

L'action des Etablissements Eiffel est très activement traitée à 578.75.

La Compagnie des Pierreries de Ceylan cote 58.75. La Gold-Trust s'arrête à 75.

Les obligations des Chemins de fer Economiques sont fermes à 404.

INFORMATIONS FINANCIÈRES. — Rappelons que MM. les actionnaires de la Compagnie Lyonnaise de Tramways ont jusqu'au 24 mai pour déposer leurs titres au siège de la Société, et à toutes les caisses de la Banque Générale des chemins de fer et de l'industrie, pour pouvoir assister à l'assemblée générale qui aura lieu au Grand-Hôtel, à Paris, le 10 juin prochain.

CHRONIQUE LOCALE ET DE L'OUEST

A l'occasion des fêtes de la Pentecôte, l'*Echo Saumurois* ne paraîtra pas lundi 26 mai.

UN ACTE DE DÉVOUEMENT

Vendredi matin, vers 9 heures 1/2, notre concitoyen, M. Edouard Prudhommeau, sergent-fourrier de la compagnie de sapeurs-pompiers, a arrêté un cheval emporté, dans les conditions suivantes :

Ce cheval, attelé à une charrette à fourrages, vide, s'est effrayé, rue des Boires, au moment où on le dételait. Il prit au triple galop la rue de Nantilly, la rue du Pressoir-Saint-Antoine, et la route de Varrains. Une première fois, M. Prudhommeau, qui se trouvait sur son passage, rue du Pressoir-Saint-Antoine, essaya de l'arrêter en se plaçant en travers de la voie, mais le cheval passa outre et M. Prudhommeau se mit à courir après.

Sur le pont du chemin de fer, le cheval rencontra l'obstacle d'une voiture qui venait en sens inverse. Il fit demi-tour et reprit sa course dans la direction opposée à celle qu'il suivait d'abord. Le véhicule, ballottant de droite à gauche et de gauche à droite, lui battait les flancs et l'avait rendu absolument furieux. Au moment où il atteignait la hauteur de la maison Balzeau, notre concitoyen se jeta résolument à la tête de l'animal et fut assez heureux pour l'arrêter en le saisissant vigoureusement par le mors.

Nous ne pouvons que féliciter M. Prudhommeau de l'énergie dont il a fait preuve dans cette périlleuse circonstance.

CHUTES DE CHEVAL

Hier matin, les vétérinaires stagiaires de l'Ecole faisaient au Chemin-Vert des exercices de sauts d'obstacles. L'un d'eux, M. Combes, fit une chute grave par suite d'une rupture de la sous-ventrière. Le cavalier, désarçonné, roula sous son cheval et celui-ci piétina sur le malheureux stagiaire.

On se porta à son secours, et il fut transporté dans une voiture d'ambulance à l'Hospice, où il reçut les soins de M. le médecin principal.

M. Combes avait de fortes blessures à la tête, et une hémorragie cérébrale s'était déclarée. Il n'avait pas repris connaissance hier soir.

Dans le même exercice, M. Belleverge, également vétérinaire stagiaire, a fait aussi une chute, mais il n'a reçu que de légères contusions.

14 Feuilleton de l'Echo Saumurois.

La Corbeille de Noces

PAR JEAN LORFÈVRE.

Jude pâlit en entendant le chiffre du cadeau. Il eut bien de la peine à se contenir. Il se confondit en remerciements, que le grand-père accueillit d'un air bonhomme, comme s'il n'avait rien fait en la circonstance que de très naturel et de fort ordinaire.

Décidément Brizardier lui plaisait beaucoup. Il le voyait presque tous les jours, et il ne s'imaginait point combien il le gênait.

Il n'avait point été sans remarquer cependant certaines allées et venues dont il ne devinait pas l'objet, et un jour, dans une conversation avec Jude, en parlant de M^e Courmont, il saisit une certaine dissonnance dans le charmant caractère de son « petit gendre » : ainsi l'appelait-il paternellement.

Il apprit que Jude était le neveu de M^e Courmont.

— Tiens ! tiens !

Cette imprudence de Jude porta plus loin

SQUARE DU THÉÂTRE

HARMONIE SAUMUROISE

Concert du **Samedi** 24 mai, de 8 heures 1/4 à 9 heures 1/2 du soir.

Morceaux qui seront exécutés au Concours de Cholet, les 25 et 26 mai.

Programme

1. *Fraternité*, allegro (Foare).
2. *Honneur et patrie*, grande fantaisie (Foare), morceau imposé.
3. *La Poupée de Nuremberg*, ouverture (Adam).
4. Fantaisie variée, solis pour divers instruments (Reynaud).
5. Grande fantaisie sur la *Muette de Portici* (Auber).
6. *Les Bambins*, polka (Fahrbach).

Le Chef de musique,
V. GOUBEAULT.

SQUARE DU THÉÂTRE

Musique Municipale de Saumur

Concert du **Dimanche** 25 mai, à 8 heures du soir.

Programme

1. *Le 71^e Territorial* (Hérard).
2. *Nabuchodonosor*, ouverture.
3. *Valérie*, mazurka.
4. *Les Mousquetaires au Couvent*, fantaisie.
5. *Palais-Royal*, polka.

Le Chef de musique,
V. MEYER.

SOCIÉTÉ DE GYMNASTIQUE, DE TIR ET D'ESCRIME L'UNION SAUMUROISE

Demain dimanche 25 mai 1890, de 9 heures à 11 heures du matin, tir préparatoire pour le 7^e Championnat de France, au stand de Terrefort.

MM. les sociétaires qui désirent concourir pour le Championnat, sont priés de vouloir bien se réunir dimanche matin à 7 heures 1/2 précises, chez M. Puichaud, vice-président, chargé du tir, pour se rendre ensuite au stand de Terrefort.

Dans un prochain numéro, nous indiquerons dans quelles conditions devra se faire le Championnat qui aura lieu pour l'Union Saumuroise du 1^{er} au 30 juin 1890, et l'énumération des prix et récompenses qui seront décernés aux meilleurs tireurs.

Le même jour, 25 mai, et le dimanche suivant, rue des Boires, continuation et clôture définitive du concours au fusil Gras, au pistolet et à la carabine. MM. les tireurs sont priés de ne pas négliger ces séances, afin de permettre de faire la distribution des prix le plus tôt possible.

Le vice-président chargé du tir,
PUICHAUD.

LES BEURRES ET LA MARGARINE

La production du lait est en France plus considérable que celle du vin, et il y a quelques années, l'exportation des beurres était

très importante ; mais, par suite de falsifications nombreuses, elle a baissé.

Pour défendre les intérêts des agriculteurs, le groupe agricole de la Chambre a nommé une Commission, composée de MM. de Villebois-Mareuil, Caffarelli, Cluseret, pour étudier le moyen d'empêcher les fraudes de beurres par la margarine.

Il existe une loi, votée en 1887, qui punit cette fraude, mais elle n'est pas appliquée.

La Commission a décidé d'agir auprès du ministre pour obtenir l'application intégrale de cette loi.

DOUCES. — Le nommé Richardin, âgé de 23 ans, chargeait sa charrette, lorsque le cheval prit peur et le brancard lui serra la poitrine contre un mur et le tua sur le coup. L'impression produite par cet accident a été profonde, vu l'estime dans lequel était tenu ce jeune homme dans le pays.

MORT DE M. LOISELEUR

M. Loiseleur, ancien maire de Bourgueil, président du Comice agricole de Chinon, a succombé avant-hier, à la suite d'une longue et terrible maladie.

TOURS. — Exercices d'embarquement. — Jeudi soir, le 7^e hussards a effectué à la gare des exercices d'embarquement. Le régiment était au grand complet, avec ses services auxiliaires.

La manœuvre s'est accomplie avec une grande régularité et une grande précision.

Cauchemar sanglant. — Si la situation présente est atroce pour le condamné Peltier qui est tiré chaque matin de son sommeil par cet avant-goût de la mort horrible qui l'attend, elle est intolérable pour les habitants de la place.

Il plane une véritable épouvante dans tout le quartier qui s'éveille chaque matin avec la vision de l'exécution attendue.

Nous pourrions citer plusieurs familles qui échappent à la contagion qui atteint un si grand nombre de nos compatriotes et ont hâte d'être débarrassés de l'horrible cauchemar qui pèse depuis huit jours sur les habitants de la place.

Les habitants du quartier des boulevards et de la place du Palais ont adressé au parquet la requête suivante :

« Monsieur le Procureur de la République,

» Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance les faits suivants :

» Habitants d'un quartier voisin de la maison de justice, où est actuellement détenu le sieur Peltier, nous sommes chaque nuit, depuis plus d'une semaine, témoins de scènes odieuses qui se passent au su et au vu de la police municipale.

— Monsieur, lui dit-il, vous alliez commettre un crime. Venez avec moi, que l'on vous confonde. Vous avez pu tromper M. Mauvrain, mon fils, qui est bien ce que j'ai toujours dit, mais moi, non. J'ai tout appris, je sais tout. vous avez été exécuté pour une misérable action que les escrocs seuls commettent, et...

— Êtes-vous devenu fou ? interrompit Jude avec hauteur. Je ne vous comprends pas. Expliquez-vous.

M. Martial fut surpris de ce ton d'assurance qu'il ne s'attendait pas à rencontrer. Il baissa la voix, cita le cercle, donna les détails que nous connaissons, toute la scène qui, on s'en souvient, avait eu lieu en présence de Delcroix.

Jude se sentait perdu. Cependant il rassembla ses forces, chercha un faux fuyant et, en attendant, il nia avec habileté :

— C'est cela ! Mais voilà une vieille histoire dont j'ai pu donner déjà l'explication à M. Courmont, mon oncle, et à M. Mauvrain, votre fils. Les choses ne se sont point passées comme on vous les a rapportées, et la confusion dont j'ai été victime s'est expliquée d'elle-même bientôt. Mais j'ai des ennemis ; qui n'en a pas ? Il fallait bien s'attendre à les voir me calom-

» Chaque nuit, à partir de trois heures du matin, des bandes se donnent rendez-vous en face du pénitencier poussant de véritables hurlements, qui troublent la tranquillité du quartier tout entier. Les cabarets et les cafés sont ouverts comme en plein jour, des cris indécents et obscènes sont poussés avec une telle violence et persistance qu'ils sont entendus forcément par le condamné.

» Ce matin, en présence d'agents, une voiture de maraîcher a été renversée, cette scène a provoqué un tumulte scandaleux.

» Nous avons l'honneur, monsieur le procureur de la République, de vous prier de vouloir bien prendre les mesures nécessaires pour faire cesser dès aujourd'hui une situation qui n'a que trop duré, et nous sommes convaincus qu'en vous présentant cette requête nous sommes les interprètes de tous les habitants du quartier.

» Nous avons l'honneur d'être, monsieur le procureur de la République, vos respectueux serviteurs. » (Suivent les signatures.)

QUESTION VITICOLE

Effets du Sulfate de Fer comme engrais dans les vignes, en 1888-89.

Les résultats favorables obtenus par l'emploi du sulfate de fer, soit seul soit en mélange avec les autres engrais, se multiplient et commencent à lui assurer une place importante parmi les engrais nécessaires à la vigne.

Dans notre numéro du 17 mai, nous avons déjà signalé les observations les plus concluantes sur des essais qui ont été faits par plusieurs propriétaires viticoles.

Le *Bulletin du Comice agricole et viticole de l'arrondissement de Libourne* a publié de son côté une note de M. P. Boiteau où nous lisons ce qui suit en parlant du sulfate de fer :

« Cette substance a produit un très bon effet sur la végétation de la vigne, depuis quatre ans que je l'emploie à raison de 300 kil. par hectare en la disséminant sur le sol, lorsque le temps est à la pluie. Je ne sais comment il agit, mais, ce qui est certain, c'est qu'il exerce une heureuse influence sur la végétation. Les feuilles des parties traitées sont plus vertes et conservent leur teinte plus longtemps. Les racines semblent aussi avoir plus de consistance et doivent opposer plus de résistance aux insectes qui les attaquent. »

Dans le *Bulletin Agricole du Midi*, M. Paul Narbonne écrit : « Pour ma part, j'ai cru reconnaître une très réelle action contre la coulure par les traitements au sulfate de fer, mais un fait incontestable est celui-ci : le sulfate de fer ainsi employé donne aux souches, aux sarments, aux feuilles, aux mannes une grande vigueur ; son action contre la coulure s'expliquerait donc d'une manière logique. »

nier, au moment où j'ai l'honneur d'entrer dans votre famille. Il ne se fait pas un mariage sans l'accompagnement de ces perfidies.

Le ton était si sincère que M. Martial Mauvrain hésita un moment. Il plongeait ses yeux dans ceux de Jude, comme pour pénétrer jusqu'au fond de sa conscience. Jude soutenait ces regards sans faiblir.

En voyant s'éclipser la fortune qu'il croyait tenir enfin, il tendait son esprit dans un suprême effort. D'un coup, il en faisait jaillir un plan hardi.

— Je comprends, M. Mauvrain, reprit-il, que vous ne puissiez point vous contenter de mes affirmations, bien que je n'aie jamais permis à personne d'en douter ; mais je veux que vous me mettiez en face du gérant de tripot qui m'a diffamé, j'amènerai un témoin et vous jugerez vous-même de quel côté se trouve la vérité.

M. Mauvrain réfléchit : La parole de Jude était si nette ; le grand-père était si froissé d'être obligé de rompre un mariage dont les préliminaires étaient aussi avancés... Il songea à Hélène.

— Soit, dit-il, mais hâtons-nous, je ne puis rester plus longtemps sous le coup d'une

Voici un exemple de ceux donnés avec le mélange de plâtre et de sulfate de fer. Il est tiré d'une lettre que nous a adressée un propriétaire de Grisy-sur-Seine :

« J'avais, nous dit-il, des vignes en terrain siliceux dépourvu de calcaire de fer; j'ai semé au pied un mélange de un tiers sulfate de fer, deux tiers plâtre: mes vignes ont bien poussé, sont restées vertes et vigoureuses et m'ont donné une récolte convenable.

Mais les résultats le plus importants doivent être obtenus à coup sûr avec des mélanges d'engrais plus complets.

Aussi trouvons-nous dans le compte rendu des travaux de la Société des Agriculteurs de France (session de 1890) que M. Benoit a obtenu d'excellents résultats en Champagne avec l'engrais suivant, appliqué comme demi-fumure: 150 mètres cubes fumier d'artillerie, 4,000 kil. sulfate de fer, 1,000 kil. superphosphate, 4,000 kil. sulfate de potasse.

Une preuve plus concluante encore est tirée des essais de M. Chauzit, professeur d'agriculture du Gard. Ses essais ont été exécutés en employant simultanément des engrais de composition diverses; les résultats obtenus sont résumés dans le tableau suivant:

POIDS DE LA VENDANGE DANS LA PARTIE TRAITÉE:

Engrais n° 1. — 364 k. nitrate de soude; 465 k. superphosphate 24.604 k.
Le témoin: 19,636 k.

Engrais n° 2. — 405 k. chlorure de potassium; 405 k. superphosphate 46.420 k.
Le témoin: 19,636 k.

Engrais n° 3. — 364 k. nitrate de potasse 22.300 k.
Le témoin: 16,000 k.

Engrais n° 4. — 364 k. nitrate de soude; 405 k. chlorure de potassium; 405 k. superphosphate 22.300 k.
Le témoin: 18,424 k.

Engrais n° 5. — Engrais n° 4; 364 k. sulfate de fer 26.060 k.
Le témoin: 20,848 k.

Engrais n° 6. — Engrais n° 5; 400 k. sulfate de chaux 28.360 k.
Le témoin: 18,968 k.

Il est impossible devant un résultat aussi net de nier la possibilité d'augmenter les récoltes au moyen du sulfate de fer, au moins dans certains terrains.

Aussi M. Chauzit dit-il, en tirant les conclusions de ces essais à propos de l'engrais n° 5 au sulfate de fer:

« Le bon résultat constaté est dû incontestablement au sulfate de fer qui s'est montré utile soit en agissant directement, soit en transformant le chlorure de potassium en sulfate; nous croyons plutôt, ajoute-t-il, à son action directe eu égard aux beaux résultats donnés par l'engrais sans potasse (engrais n° 1). D'ailleurs, l'efficacité du fer dans certains sols et sur certaines plantes semble bien établie.

« Le bon résultat constaté est dû incontestablement au sulfate de fer qui s'est montré utile soit en agissant directement, soit en transformant le chlorure de potassium en sulfate; nous croyons plutôt, ajoute-t-il, à son action directe eu égard aux beaux résultats donnés par l'engrais sans potasse (engrais n° 1). D'ailleurs, l'efficacité du fer dans certains sols et sur certaines plantes semble bien établie.

« Le bon résultat constaté est dû incontestablement au sulfate de fer qui s'est montré utile soit en agissant directement, soit en transformant le chlorure de potassium en sulfate; nous croyons plutôt, ajoute-t-il, à son action directe eu égard aux beaux résultats donnés par l'engrais sans potasse (engrais n° 1). D'ailleurs, l'efficacité du fer dans certains sols et sur certaines plantes semble bien établie.

« Le bon résultat constaté est dû incontestablement au sulfate de fer qui s'est montré utile soit en agissant directement, soit en transformant le chlorure de potassium en sulfate; nous croyons plutôt, ajoute-t-il, à son action directe eu égard aux beaux résultats donnés par l'engrais sans potasse (engrais n° 1). D'ailleurs, l'efficacité du fer dans certains sols et sur certaines plantes semble bien établie.

« Le bon résultat constaté est dû incontestablement au sulfate de fer qui s'est montré utile soit en agissant directement, soit en transformant le chlorure de potassium en sulfate; nous croyons plutôt, ajoute-t-il, à son action directe eu égard aux beaux résultats donnés par l'engrais sans potasse (engrais n° 1). D'ailleurs, l'efficacité du fer dans certains sols et sur certaines plantes semble bien établie.

« Le bon résultat constaté est dû incontestablement au sulfate de fer qui s'est montré utile soit en agissant directement, soit en transformant le chlorure de potassium en sulfate; nous croyons plutôt, ajoute-t-il, à son action directe eu égard aux beaux résultats donnés par l'engrais sans potasse (engrais n° 1). D'ailleurs, l'efficacité du fer dans certains sols et sur certaines plantes semble bien établie.

« Le bon résultat constaté est dû incontestablement au sulfate de fer qui s'est montré utile soit en agissant directement, soit en transformant le chlorure de potassium en sulfate; nous croyons plutôt, ajoute-t-il, à son action directe eu égard aux beaux résultats donnés par l'engrais sans potasse (engrais n° 1). D'ailleurs, l'efficacité du fer dans certains sols et sur certaines plantes semble bien établie.

« Le bon résultat constaté est dû incontestablement au sulfate de fer qui s'est montré utile soit en agissant directement, soit en transformant le chlorure de potassium en sulfate; nous croyons plutôt, ajoute-t-il, à son action directe eu égard aux beaux résultats donnés par l'engrais sans potasse (engrais n° 1). D'ailleurs, l'efficacité du fer dans certains sols et sur certaines plantes semble bien établie.

« Le bon résultat constaté est dû incontestablement au sulfate de fer qui s'est montré utile soit en agissant directement, soit en transformant le chlorure de potassium en sulfate; nous croyons plutôt, ajoute-t-il, à son action directe eu égard aux beaux résultats donnés par l'engrais sans potasse (engrais n° 1). D'ailleurs, l'efficacité du fer dans certains sols et sur certaines plantes semble bien établie.

« Le bon résultat constaté est dû incontestablement au sulfate de fer qui s'est montré utile soit en agissant directement, soit en transformant le chlorure de potassium en sulfate; nous croyons plutôt, ajoute-t-il, à son action directe eu égard aux beaux résultats donnés par l'engrais sans potasse (engrais n° 1). D'ailleurs, l'efficacité du fer dans certains sols et sur certaines plantes semble bien établie.

« Le bon résultat constaté est dû incontestablement au sulfate de fer qui s'est montré utile soit en agissant directement, soit en transformant le chlorure de potassium en sulfate; nous croyons plutôt, ajoute-t-il, à son action directe eu égard aux beaux résultats donnés par l'engrais sans potasse (engrais n° 1). D'ailleurs, l'efficacité du fer dans certains sols et sur certaines plantes semble bien établie.

« Il résulte donc bien de cette expérience que l'action du sulfate de fer est maximale quand il est mélangé aux autres engrais. Aussi la plupart des Comices agricoles et des Sociétés d'agriculture font-ils entrer cette année le sulfate de fer dans les formules recommandées par eux pour la fumure de la vigne. »

Voici quelques-unes de celles que nous avons relevées dans cette voie :

Le Comice agricole de Libourne donne la formule ci-dessous pour un hectare : sang de bœuf desséché, 100 kil.; superphosphate de chaux, 250 kil.; sulfate de potasse, 250 kil.; sulfate de fer, 50 kil.; en indiquant qu'on a obtenu avec cette formule 340 litres de vin quand le témoin sans engrais n'en avait donné que 460.

Le Journal de la vigne cite comme employés dans la Gironde les dosages ci-contre. Pour sols riches et profonds : sang desséché, 100 kil.; superphosphate de chaux, 250 kil.; sulfate de potasse, 250 kil.; sulfate de fer, 50 kil. Pour sols moyens : sang desséché, 100 kil.; superphosphate de chaux, 420 kil.; chlorure de potassium, 420 kil.; sulfate de fer, 180 kil.; matières organiques, 60 kil.

Le Bulletin du Syndicat des agriculteurs de l'Indre signale comme due à M. Audouard, directeur de la station agronomique de la Loire-Inférieure, la composition suivante : superphosphate de chaux à 15 0/0, 500 kil.; sulfate d'ammoniaque, 100 kil.; sulfate de potasse, 150 kil.; plâtre, 500 kil.; en ajoutant que le sulfate de fer à la dose de 200 à 400 kil. par hectare pourra être avantageusement additionné aux dosages ci-dessus.

Il fait remarquer de plus que ces quantités doivent être doublées pour relever une vigne, et diminuées de moitié dans les bons sols.

Voici, pensons-nous, assez de preuves de bons effets obtenus par l'emploi du sulfate de fer cette année dans les vignes, pour enhardir les cultivateurs à l'essayer sur leurs terrains.

Mais une question capitale reste à trancher : quelles sont les doses à employer ?

Nous pensons que les limites pour terrains ordinaires devront être 100 et 600 kil. par hectare; mais nous nous empressons d'ajouter qu'il ne faudra pas s'arrêter devant un insuccès, si on en obtient, avant de s'être assuré par d'autres essais simultanés ou successifs, que l'insuccès n'est par dû à l'insuffisance des quantités employées.

Ces doses correspondent à des terrains ordinaires; en sols calcaires ou notoirement pauvres en fer il ne faudra pas hésiter à aborder des quantités de 800 kil. et même davantage.

Il y a là une petite étude particulière à faire pour chaque propriétaire sur son terrain, afin de le faire parler, suivant l'expression consacrée.

Il est entendu que les doses faibles doivent convenir aux terrains siliceux et qu'on doit les

— Pourvu que nous le trouvions chez lui, dit M. Mauvrain un peu décontenancé, tant Jude avait le langage probant.

— Oh ! il y sera. Il sort ordinairement de chez lui vers six heures et demie pour aller dîner; nous arriverons à temps.

— C'est que nous n'avons pas un moment à perdre.

— Je crois bien; je comptais partir demain pour Nonchanier; j'arrivais tout juste la semaine... j'y compte encore.

M. Mauvrain murmura :

— En partant demain soir nous arriverons la veille, il y a un train très commode de Paris à Chabranat. En admettant toutefois...

Il n'acheva point la restriction.

Arrivé aux premières maisons de la rue des Saints-Pères, Jude sauta de voiture; il rentra vivement chez le concierge de la maison; il revint quelques minutes après, l'air profondément ennuyé.

— Il vient de sortir, c'est fait exprès ! j'ai laissé un mot sur ma carte; je lui demande un rendez-vous pour demain; comme vous le disiez fort bien, en partant demain, nous arriverons encore largement à temps à Nonchanier.

(A suivre.)

augmenter d'après la richesse du sol en calcaire.

L'emploi du sulfate de fer devra se faire quelque peu de temps avant le départ de la végétation.

Pour montrer, en terminant, l'importance du fer dans la végétation de la vigne, nous rappellerons les faits suivants tirés de l'ampelographie française de Victor Rendu.

On a trouvé, dans le sol de la Romanée-Conti, 7 0/0 d'oxyde de fer; dans celui de Montrachet, 8 0/0; dans celui du Mas-de-Bessac à l'Ermitage, 10 0/0; à Banyuls, près de 11 0/0, tandis que les vignobles donnant les vins communs du Gers n'en contiennent que 2 à 3 0/0.

Enfin, il suffit d'examiner une franchée de chemin de fer ou autre pour reconnaître que l'oxyde de fer descend partout dans les couches profondes du sol. Comme dans la culture de la vigne on ne peut procéder à des labours profonds, pour ramener ces couches profondes à la surface, il faut remplacer par l'apport d'engrais ferreux les quantités d'oxyde de fer descendues dans le sous-sol.

P. MARGUERITE-DELACHARLONNY, Ingénieur des arts et manufactures.

FAITS DIVERS

L'AFFAIRE EYRAUD

Les inspecteurs de la sûreté, Gaillarde et Soudais, désignés par le préfet de police pour aller chercher Eyraud à la Havane, ont quitté Paris hier soir. Ils se rendront au Havre et s'embarqueront pour New-York.

Ils ont conféré, hier, avec M. Quesnay de Beaurepaire, procureur général, et M. Dopffer, juge d'instruction.

Gabriel Bompard a continué hier matin à se montrer heureuse de l'arrestation d'Eyraud. Elle a écrit à une personne qui lui a télégraphié la nouvelle: « Je suis contente de cette nouvelle, dit-elle dans cette lettre. Il est enfin arrêté, mais pourvu qu'on ne me laisse pas seule avec lui ! »

Les médecins chargés d'examiner Gabrielle Bompard au point de vue physiologique n'ont pas encore déposé leur rapport.

Rémy Launée est malade à Mazas. Des démarches sont faites auprès du parquet pour obtenir sa mise en liberté provisoire. On dit même que l'état de santé du prisonnier inspire de vives inquiétudes.

UN NOUVEAU CRIME

Un drame encore mystérieux s'est produit jeudi, rue des Mathurins, à Paris, dans un hôtel, l'hôtel des Mathurins et de New-York, situé au n° 33, et paraissant très fréquenté par les étrangers en position aisée.

Depuis un mois environ, un étranger, M. B..., originaire de la Pologne russe, ancien officier de l'armée russe, âgé de 43 ans, était descendu à l'hôtel des Mathurins, où il occupait un petit appartement au 2^e étage.

Tous les jours, vers trois heures, M. B... recevait la visite d'une jeune femme très élégante, épouse de M. V..., employé d'agent de change, demeurant aux Batignolles, rue Brochant.

Le garçon de l'hôtel a trouvé, après le départ de M. B..., le corps de la jeune femme gisant inanimée au pied du lit.

L'assassin présumé a été arrêté. Il a été confronté avec le mari de la victime devant le cadavre même de cette dernière. On ne dit pas ce qui s'est passé; mais on prétend que B... a tenté de se suicider.

RENSEIGNEMENT CURIEUX

Les krachs, les débâcles financières et les procès qui s'ensuivent sont inconnus en Chine.

Il n'y a pas eu de faillite dans l'Empire Céleste depuis neuf siècles. Voici à quoi on attribue cet heureux état de choses :

« Pendant le règne de l'empereur Hi-Flung, un édit fut rendu qui frappait de la peine capitale, en cas de faillite, le président, le cais-

sier et les directeurs de l'établissement, les têtes de ces derniers devant être plantées au bout de piques dans les rues.

« Bien qu'on n'ait pas eu l'occasion depuis longtemps de l'appliquer, cet édit n'a jamais été rapporté et son souvenir suffit à produire l'effet voulu. »

L'homme le plus gros d'Angleterre est M. Thomas Lumley, qui ne pèse pas moins de 201 kilos ! Il mesure 2^m07 de taille, et ses cuisses ont une circonférence de 1^m30.

M. Lumley, qui est fort riche, ne peut pas entrer dans un wagon, et comme il aime beaucoup les voyages, il loue un fourgon qu'on attache aux trains express spécialement pour son usage. Il s'est fait faire un fauteuil que l'on place dans le fourgon, et de la sorte il peut sans difficulté faire tous les voyages qu'il veut.

Deux employés causent de leur situation respective :

— Est-ce qu'on travaille beaucoup à ton ministère ?

— Mais oui... nous travaillons quand il y a du monde, parce que quand il y a du monde, ça nous empêche de causer.

Guibollard, atteint de dysenterie violente, envoie chercher son médecin.

— Quel est le siège de votre maladie ? lui demande le docteur.

— Le voici ! répond le doux gâteux, en désignant d'un geste noble une chaise percée.

A la correctionnelle :

— Enfin, vous avez une véritable passion du vol.

— Qu'est-ce que vous voulez, mon président ! on ne se refait pas.

— Vous préférez refaire les autres.

GLYCÉRINE MINÉRALISÉE PARFUMÉE
DE **A. RIVAUD**
Chimiste breveté, à SAUMUR
Médaille aux Expositions.



Cette glycérine se prépare en rouleaux pour bains, en flacons pour la toilette, elle prévient et guérit promptement les affections de la peau, qu'elle adoucit et parfume. Dartres, Eczéma, Démangeaisons, Chute des cheveux.

Elle est précieuse pour les soins hygiéniques quotidiens et intimes et contre les pellicules. Les médecins l'ordonnent journellement.

Lire la notice, envoyée franco sur demande. Dépôt général chez l'inventeur, à Saumur. Se trouve partout, pharmacies, bains, coiffeurs, etc., etc.

Le **VIN AROUD** au Quina, au Fer et à la Viande, est le médicament le plus énergique pour combattre la chlorose, l'anémie et l'appauvrissement du sang. Il convient aux personnes affaiblies par le travail, les veilles, les excès ou par l'**influenza**, et ses suites. — Toutes pharmacies.



LE GRESHAM
Société d'Assurances sur la Vie, fondée à Londres en 1848
Actif: 106 Millions 578,528 fr. 96
ASSURANCES VIE ENTIERE, MIXTES, à TERME FIXE
Sous risques modérés de Guerre et de Voyage
RENTES VIAGÈRES
Payables sans frais aux taux de 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, suivant l'âge
Prospectus et Renseignements gratuits et franco.
à Paris, dans les immeubles de la 2^e, 30, Rue de Provence
et dans les départements chez M. l'Agent de la S^e.
M. SOREL, 48, place Saint-Pierre.

PILULES GICQUEL, purgatives. 1f 50

Épicerie Centrale

Rue Saint-Jean, Saumur

P. ANDRIEU

JAMBON D'YORK

4 fr. 30 le demi-kilog.

Ce jambon, dont le poids est d'environ 3 kilog., se recommande à tous les amateurs pour sa finesse et son goût exquis.

INJECTION BROU

40 ans de Succès. La seule guérissant sans lui rien adjoindre, les Écoulements anciens ou récents. EXPÉDITION FRANCO CONTRE MANDAT-POSTE. Prix: 5 fr. le flacon. — Chez J. FERRE, Pharmacien, 102, RUE RICHELIEU, PARIS.

PAU: RODET, propriétaire-gérant.

Liquidation judiciaire Alfred Hattat

Les créanciers de la liquidation judiciaire du sieur Hattat, fabricant d'articles de ménage, demeurant à Saumur, sont avertis de nouveau qu'en conformité de l'article 492 du Code de commerce et de l'article 12 (loi du 4 mars 1889), ils doivent se présenter en personne, ou par fondé de pouvoirs, à M. Doussain, demeurant à Saumur, liquidateur définitif, et lui remettre leurs titres, accompagnés d'un bordereau sur timbre, indicatif de sommes par eux réclamées, si mieux ils n'aiment en faire le dépôt au greffe du Tribunal de commerce de Saumur.

La vérification des créances commencera le mercredi 4 juin 1890, à 2 heures du soir, au Tribunal de Saumur, en la salle des faillites, devant M. Terrien, juge-commissaire, et sera continuée sans interruption.

Chaque créancier peut se faire représenter à la réunion sus-inquée par un fondé de pouvoirs muni d'une procuration enregistrée.

Le Commis-Greffier, E. FORTIER.

Etudes de M^e FÉLIX COQUEBERT DE NEUVILLE, docteur en droit, avoué à Saumur, rue du Temple, n° 11, Et de M^e BROSSARD, notaire à Mazé (Maine-et-Loire).

VENTE

Sur licitation

Aux enchères publiques

Le Dimanche 1^{er} Juin 1890, à midi et demi, en l'étude de M^e BROSSARD, notaire à Mazé (Maine-et-Loire):

1^o UNE MAISON

Sise ville de Baugé, allée Parage, Louée 720 francs

Mise à prix : 7,000 francs.

2^o La Closerie de la Planche-Bariller

Sise commune de Mazé et par extension commune de Gée,

Divisée en six lots pouvant être réunis.

Mises à prix : 12.000 fr., 300 fr., 550 fr., 150 fr., 150 et 300 fr.

3^o La Closerie du Petit-Foucault

Sise commune de Mazé,

Divisée en quatre lots pouvant être réunis

Mises à prix : 7.500 fr., 80 fr., 400 et 700 fr.

4^o La Pâturage du Plessis

Sise commune de Mazé,

Divisée en cinq lots pouvant être réunis.

Mises à prix : 2.400 fr., 2.500 fr., 2.100 fr., 1.800 et 1.700 fr.

ET DIVERSES AUTRES

Parcelles de Terre, Pré et Bois.

Pour les renseignements, s'adresser :

1^o A M^e COQUEBERT DE NEUVILLE, avoué poursuivant la vente ;

2^o A M^e BROSSARD, notaire à Mazé (Maine-et-Loire), dépositaire du cahier des charges.

Pour insertion sommaire,

F. COQUEBERT DE NEUVILLE.

A LOUER

POUR NOËL PROCHAIN

Maison avec Magasin

Situés rue d'Orléans, 49.

S'adresser à M^{me} BRINDEAU, à Sainte-Anne, ou chez M. MEYER, rue d'Alsace. (209)

VENTE, ÉCHANGE et LOCATION

de Bicycles, Bicyclettes et Tricycles.

MACHINES FRANÇAISES et ANGLAISES, neuves et d'occasion.

Location à l'heure et à la journée.

S'adresser à M. Ch. COURALEAU, quincaillier, rue Saint-Nicolas, 28, à Saumur. (358)

Étude de M^e DEGREGZ, notaire à Saint-Clément-des-Lévées.

A VENDRE

En bloc ou en détail ET PAR ADJUDICATION

Qui aura lieu en l'une des salles de la Mairie de Saint-Clément-des-Lévées, par le ministère de M^e DEGREGZ, le 1^{er} juin 1890, à midi précis.

1^{er}. — La FERME des PETITES-GRANGES, située commune de Saint-Clément-des-Lévées, exploitée par les époux Louis SOYER, comprenant : bâtiments d'habitation et d'exploitation, terres labourables et prés, le tout d'une H. A. C. contenance de 4 44 44

2^{es}. — Et la FERME de la PRÉE du BOIS-DÉMION, située même commune, exploitée par les époux Clément SOYER, comprenant : bâtiments d'habitation et d'exploitation, terres labourables et prés, le tout d'une contenance de 9 93 5

Ensemble : 44 hectares 9 ares 46 centiares. 44 9 46

Pour le détail, voir les affiches, et, pour tous renseignements, s'adresser à M^e DEGREGZ, notaire.

Ville de Bourgueil.

ADJUDICATION

Le Dimanche 15 Juin 1890, à une heure, en la grande salle de la Mairie,

DES DROITS DE PLACE

Sous les Halles, sur les Marchés et sur les Rues de la ville,

Et des Droits de Place

SUR LES CHARRETTES ET VOITURES

Pour les renseignements, s'adresser à M^e GIRAULT, notaire à Bourgueil, rédacteur et dépositaire des cahiers des charges. (418)

Étude de M^e CHARIER, notaire à Thouars.

A VENDRE

UN ÉTABLISSEMENT

DE

BAINS & HYDROTHERAPIE

En très bon état

Situé à Thouars.

S'adresser, soit au propriétaire, M. LEGRIS, soit à M^e CHARIER.

LIQUIDATION

Pour cause de fin de bail

Et cessation de commerce

Pianos, Musique, Instruments

Maison LÉONARD FISCHER

Rue d'Orléans, 49,

SAUMUR

BAINS CHAUDS

De la Loire

QUAI DE LIMOGES

Julien VINCENT

Établissement ouvert tous les jours de 6 heures du matin à 9 heures du soir.

UN ÉCRIVAIN ayant fait ses preuves désire prendre la direction d'un journal conservateur en province.

ON DEMANDE un jeune homme pour apprendre le commerce de la Nouveauté.

S'adresser au bureau du journal.

Étude de M^e LEPERT, notaire à Baugé.

A CÉDER

IMMÉDIATEMENT

Un Établissement

DE

BAINS CHAUDS

Situé au centre de la ville de Baugé.

Pour avoir tous renseignements, s'adresser à M^e LEPERT.

M. Fulcrand-Coste, propriétaire négociant à Béziers, a l'honneur d'aviser sa nombreuse clientèle que, malgré la hausse sur les vins de l'Hérault, il est encore à même, à cause de ses grands approvisionnements, de livrer ses vins, qu'il garantit absolument naturels, pur jus de raisins frais de vendange.

Toujours bien choisis, les vins de l'Hérault de M. FULCRAND-COSTE sont très appréciés et se rapportent beaucoup aux vins de Maine-et-Loire; ils se vendent à des prix extrêmement modérés, déliant, à qualité égale, toute concurrence.

S'adresser, comme par le passé, pour goûter et traiter, à son représentant à Saumur, M. G. VÉRON, quai de l'Abattoir, 7. Vins rouges depuis 80 fr.

ON DEMANDE pour la Saint-Jean prochaine, UN HOMME de vingt-cinq à trente-cinq ans, sachant conduire les chevaux et s'occuper des travaux des vignes et autres cultures ;

Et UNE FEMME veuve, sachant s'occuper des gros travaux de la campagne et de la basse-cour.

S'adresser au bureau du journal.

BAINS DE MER

Plage de Saint-Gilles-Croix-de-Vie (Vendée)

A LOUER 2 CHALETS

Sur la Plage.

Pour renseignements, s'adresser au bureau du journal ou à M. BODIN-CHIVERT, à Thouars.

MAGASIN

D'ÉPICERIE

A céder

Au centre de la ville.

S'adresser au bureau du journal.

PILULES BEECHAM

Célèbre Remède anglais contre les MALADIES du FOIE, de l'ESTOMAC et des NERFS : Accumulation de bile et de glaires, constipation, migraine, etc. Les PILULES BEECHAM purifient le sang et en régularisent le cours ; aussi sont-elles très recommandées aux Dames. Préparées par THOMAS BEECHAM, à St-Helens (Angleterre) Prix : 2 fr. et 4 fr. 50 avec instruction détaillée. Seuls Repr-seu auts pour la France et ses Colonies : Pharmacie Anglaise des Champs-Élysées 2, Avenue des Champs-Élysées, 62 et Pharmacie HOGG, 2, Rue Castiglione, PARIS. DÉTAIL DANS TOUTES LES PHARMACIES.

Dépôt à Saumur, pharmacie NORMANDINE.

TRAITEMENT

Des Maladies de la Vigne

CH. PERRAUT ET C^{ie}

Rue de la Grise, 4, Saumur.

Sulfate de cuivre, titrage garanti. Ammoniaque à 22°. Carbonate de soude. Soufre. Silicate de potasse. Greffoirs Guillebot et Cheminot-Berthelin. Outils et Bouchons pour le greffage et l'incision annulaire. Pulvérisateurs de tous genres. Soufreuses diverses. (377)

SULFATE DE CUIVRE

1^{re} Marque 98 0/0 de pur

Entrepôt : Rue Dailly, SAUMUR

Chez M. A. COURTET

ÉPICERIE PARISIENNE IMBERT ET FILS

33, rue d'Orléans, et rue Dacier, 38

Baisse de prix sur les Pâtes alimentaires

Vermicelle, Macaroni, Pâtes de Lyon, au lieu de 0,45, le demi kil. 0,40

Vermicelle, Macaroni, Nouilles, Lazagnes et Pâtes d'Italie, au lieu de 0,55, le demi kilog. 0,50.

Les mêmes sortes, en qualité extra de blé dur de Russie, dont nous sommes seuls dépositaires, au lieu de 0,60, le demi kilog. 0,55.

Goûtez : la Crème de Marrons « Cévenole », nouveau dessert, saveur exquise des marrons glacés, depuis 0,45 le pot.

Purée de marrons, toute préparée, pour canapé de volaille, veau, etc., et tous usages de cuisine.

Purée de marrons, toute préparée, pour canapé de volaille, veau, etc., et tous usages de cuisine.

LEON FRESCO

CHIRURGIEN-DENTISTE

68, Quai de Limoges

SAUMUR

Prix Modérés

PHARMACIE A. CLOSIER

N° 19, rue Dacie (PLACE SAINT-PIERRE), en face la Caisse d'Épargne SAUMUR

Droguerie Médicinale et Vétérinaire. — Entrepôt des Eaux minérales naturelles Françaises et Étrangères. — Dépôt de toutes les Spécialités médicales.

Grand assortiment de Bandages se prêtant à tous les mouvements du corps et maintenant la hernie constamment réduite. — Un bandage bien fait et bien appliqué facilite souvent la guérison des hernies.

CABINET D'APPLICATION

On trouve, à la Pharmacie, un grand choix d'Articles en caoutchouc vulcanisé, en gomme noire et gomme anglaise blonde, de Bas contre les varices, de Ceintures en tous genres, de Biberons, d'Injecteurs et d'Irrigateurs.

PRIX MODÉRÉS

A SAINTE-GENEVIÈVE

Tapisseries Artistiques

M^{me} CAMILLE NOËL

10, rue du Marché-Noir, Saumur,

se charge de tous les DESSINS et TRAVAUX de TAPISSERIE et de BRODERIE qu'on voudra bien lui confier.

GRAND CHOIX DE TAPISSERIES DE STYLE ET DE TRAVAUX POUR DAMES

Articles Spéciaux pour Pensionnats.

Vente et Location de Meters.

LE JOURNAL DES CAMPAGNES

Journal d'Agriculture progressive et Industrie agricole

(35^e ANNÉE)

Paraissant tous les Samedis. — Avec de nombreuses figures

ADMINISTRATION : 15, RUE DE TOURNON, PARIS

Franco à domicile, un an, 6 fr. ; — Six mois, 3 fr. 50 ; — Trois mois, 2 fr. 50.

Le Journal des Campagnes est le meilleur marché et le plus complet de toutes les publications spéciales. Chaque numéro contient un article relatant les principaux faits de la semaine, de nombreux articles et notes agricoles, horticoles et de jardinage, une jurisprudence rurale, des recettes hygiéniques et d'économie domestique, ainsi que le cours détaillé des principales denrées, une causerie scientifique.

Envoi gratuit de numéros spécimens, sur demande.

Saumur, imprimerie de PAUL GODET.